

## **INTERVENTION JMM CLOTURE DU FORUM MONDIAL – 10/11/07**

Mr le Représentant du Ministère de l'Education Nationale,  
Mr le Président des CEMEAM,  
Madame la Présidente, Chers amis,

Nous sommes donc arrivés au terme de 5 jours d'un travail intense, fatigant pour les organismes...mais qui ont permis à la centaine de participants venus des 4 coins du monde de partager leurs expériences, leurs représentations, leurs idées pour construire des analyses et des propositions communes;

Nous avons beaucoup travaillé, avec un engagement très important de tous, avec parfois des difficultés de communication – malgré la grande disponibilité de nos interprètes que je remercie vivement – qui ont pu constituer un frein à certains approfondissements mais qui représentent par ailleurs une richesse considérable.

Nous avons débattu avec nos deux conférenciers qui nous ont éclairé de leurs apports : l'une, Mme Hary, sur les enjeux du développement durable à Madagascar et sur les méthodologies mises en œuvre sur le terrain, l'autre, Mr Fornasa, sur la nécessaire éco-construction d'une pensée systémique écologisée...

Nous avons aussi découvert, à travers quelques sites d'Antananarivo, des préoccupations en lien avec notre thème. Nous avons échangé à propos de projets récents et d'outils pédagogiques que nous voulions faire connaître aux autres...

Et puis, surtout, nous avons consacré la majeure partie de notre temps, à triturer les concepts et à clarifier nos analyses, dans les groupes d'ateliers thématiques, pour construire une pensée commune sur l'éducation en vue du développement durable (l'EDD). La production est importante et je ne vais pas vous infliger un rapport de synthèse très développé qui aurait nécessité un travail bien plus important que celui auquel je me suis consacré hier soir. Je me contenterais de vous faire part de deux remarques, de vous présenter plusieurs idées-forces sur l'EDD dont nous souhaitons être porteurs et d'exprimer des perspectives de prolongement de ce Forum.

Tout d'abord, mes deux remarques.

La première, c'est que nous avons sans doute été un peu trop discrets quant à la dimension de l'analyse politique en rapport avec le DD. Nous avons essayé de nous centrer sur la question de l'éducation. C'était notre objectif. Certains peuvent le regretter. Mais au-delà de ce qui pourrait apparaître comme une certaine méfiance à l'égard du concept, de plus en plus questionné, ou des oppositions de principe habituels, ce débat politique a été cependant sous-jacent dans nos travaux et il a nourri nos réflexions.

Nous rappelons, par exemple, dans nos conclusions, que la notion de DD ne se réfère pas qu'à la préservation de l'environnement et du milieu de vie, mais qu'elle touche tous les aspects sociaux, économiques, culturels. L'égalité de traitement de tous, la quête de la paix, la lutte contre la violence les discriminations, l'injustice et la pauvreté sont des aspects fondamentaux à prendre en compte. La construction d'une société durable, disons nous, suppose de transformer les modèles de

production et de consommation, suppose de changer les rapports entre les hommes et la nature, suppose de modifier les modes de consommation et de relations entre les êtres humains, suppose la modification des processus de décision.

L'esprit critique, la prise de conscience des intérêts égoïstes de certains groupes sociaux, de certaines organisations ou Etats qui vont à l'encontre de la préservation de l'environnement et du développement durable, l'observation sur le terrain de ces contradictions et de ces double discours, leur dénonciation...doivent être des éléments forts d'une éducation critique et émancipatrice.

Un tel défi, disons nous, requiert des stratégies d'action qui passent par la concertation et par des modes de gouvernance participative. Certains ont même dit que pour s'occuper de développement durable, il fallait reconnaître que la situation actuelle n'était pas soutenable et qu'elle ne contribuait peut-être pas au développement.

Pour autant, nous avons encore un travail important à mener entre nous pour étayer notre discours, qui doit être spécifique, celui d'un mouvement d'éducation, et se distinguer des partis politiques et des mouvements écologiques.

Ma seconde remarque concerne notre difficulté à traduire nos analyses en termes de propositions concrètes d'actions, de "bonnes pratiques" diraient certains. Pourtant, des projets, nous en avons et nous les développons sur le terrain, dans de nombreux pays. C'est même notre caractéristique d'être des praticiens et des promoteurs des méthodes d'éducation active, dans ce domaine comme dans les autres. Mais nous avons manqué de temps pour tenir cet objectif. Il nous reste donc à éclairer les principes d'action, les positionnements que nous voulons défendre et que je vais vous présenter, des exemples les plus pertinents.

Voici donc maintenant quelques idées-forces sur l'EDD, issues de nos travaux, dont nous voulons être porteurs :

- Tout projet d'EDD doit avoir une vision globale, sous-tendue par une approche systémique incluant tous les aspects du problème, impliquant tous les acteurs concernés et prenant en compte l'ensemble des relations qui les unissent.
- La réalisation des actions d'EDD doit être en rapport étroit avec les problématiques de terrain. L'EDD doit s'intéresser aux besoins essentiels et concrets des populations et doit d'abord s'appuyer sur une lecture de la réalité. La démarche du projet, qui est chère à la FICEMEA (c'est-à-dire qui comprend observation, inventaire et analyse des besoins, négociation participative, anticipation et mise en place des interventions, réalisations et évaluations des changements...) doit nous assurer la possibilité de développer des dispositifs d'action tout en respectant la participation des acteurs et la complexité des problèmes à aborder,
- Le projet, et les résultats du projet, doivent être durables dans le temps et s'ancrer dans le quotidien. Les actions d'EDD ne sont pas des "spots" mais sont une suite d'actions, un enchaînement qui modifie les habitudes et détermine une nouvelle "normalité",

- Nous pensons qu'il y a, dans les actions d'EDD, une centralité de la motivation des acteurs et que le soutien de cette motivation est une fonction très importante qui devrait être mieux prise en compte par les décideurs,
- L'EDD met en jeu différents acteurs sociaux, économiques et politiques. Les synergies entre ces acteurs doivent jouer un rôle de levier. Pour qu'elles réussissent et deviennent durables, pour que leurs modèles soient transférables, elles doivent se fonder sur des processus démocratiques, basés sur des principes de participation et de transparence absolues, La convergence entre les acteurs est une exigence. Le moyen pour y parvenir est la responsabilité partagée. Cette responsabilité s'apprend, nous le savons. Cela implique nécessairement des transformations à tous points de vue : mentalités, économie, exploitation et partage des ressources, citoyenneté...
- Parler d'EDD signifie qu'on analyse ce qui se passe aujourd'hui, qu'on définit ce qu'on trouve bien et ce que l'on veut transformer. Cela nécessite de se projeter dans l'avenir et donc d'anticiper sur le cours des choses. Il faut cultiver cette capacité à anticiper. Cette capacité n'est pas spontanée, elle a des dimensions culturelles comme le soulignait Mme Hary, mais on peut apprendre à anticiper. Cette anticipation doit se traduire dans une démarche de projet qui, pour nous, valorise des méthodes d'éducation active,
- Pour avancer dans ces perspectives, il faut bâtir des programmes de sensibilisation, de conscientisation, d'information et de formation en partant des problèmes réels de la communauté et en s'efforçant de mener des actions de partenariat avec les autorités compétentes,
- Dans ces processus, nous identifions des enjeux dont l'un des plus importants concerne la capacité de générer des espaces de débats et de représentativité où la citoyenneté puisse être exercée avec de vraies possibilités d'influer sur le cours des choses... Nous avons beaucoup insisté sur ces interactions étroites qui existent entre EDD et éducation à la citoyenneté. En effet, le DD doit promouvoir les compétences politiques et citoyennes, développer le sens critique des uns et des autres afin de les préparer à devenir des citoyens actifs, dans des contextes locaux et globaux L'action individuelle et les changements de modes de vie individuels sont importants mais pas suffisants; il y a besoin de créer des possibilités afin que des personnes puissent s'organiser elles-mêmes, créer des espaces pour partager leurs pratiques et réussir à impliquer les principaux partenaires;
- Il faut aussi, dans cette démarche d'EDD, impulser une méthodologie de l'évaluation qui donne un rôle actif aux acteurs dans une dynamique qui facilite la capitalisation des expériences et le transfert des compétences,
- Toute EDD doit intégrer une dimension de connaissance de sa propre culture et d'ouverture à la diversité culturelle. Les outils de l'EDD doivent permettre aux cultures de se rencontrer, de se renforcer, de s'enrichir mutuellement et non de dominer l'autre ou de le détruire; Disant cela, je me permets d'insister

sur ce point pour exprimer notre profonde indignation face au discours inacceptable de Dakar de l'homme politique français de l'immigration choisie et des tests ADN, discours aux relents colonialistes et culturalistes où il a présenté l'Africain comme un homme prisonnier de sa culture, marqué par l'irrationalité et l'incapacité d'envisager le futur.

- Une EDD doit donc forcément prendre en compte l'identité culturelle de l'être humain. Pour ce faire, elle doit accorder une place prioritaire à l'importance de la langue, et en particulier de la langue maternelle, qui est un vecteur essentiel de cette culture.

Du point de vue plus précis des situations pédagogiques, des méthodologies et des démarches d'apprentissage à soutenir, nous pouvons affirmer un certain nombre de principes qui prennent appui sur nos expériences :

- Il nous faut travailler sur les faits, sur le vécu des personnes. La situation la plus formatrice est celle qui porte sur des questions déterminées, des problèmes bien ciblés de la communauté elle-même – ceux de la vie quotidienne par ex. – et cela demande une analyse et une réflexion sur la situation globale de la communauté. Rappelons nous ce que nous as transmis Mme Hary sur la démarche de diagnostic environnemental participatif, sur l'approche systémique, sur les observations participatives qui servent de références à la compréhension du milieu et de la complexité des problèmes posés,
- L'EDD peut prendre les formes les plus variées : la complexité des problèmes de développement invite à la variété des activités, à la créativité des initiatives pédagogiques,
- L'EDD suppose une pédagogie appropriée, c'est-à-dire une pédagogie active où les individus sont acteurs de leur propre développement, une pédagogie ouverte et plurielle,
- Bien évidemment, lorsque nous disons cela, nous affirmons que la pratique d'activités, l'agir, la pédagogie du projet sont des vecteurs éducatifs essentiels pour ancrer le DD dans le réel quotidien,
- Il existe de nombreux outils pédagogiques pour l'EDD, plus ou moins adaptés aux situations. Nous devons nous attacher à en imaginer de nouveaux, favorisant une réelle accessibilité de tous à la construction de connaissances, de savoirs et de savoirs faire. Mais il nous faut aussi soutenir la créativité des acteurs du DD et les aider à construire eux-mêmes des outils adaptés à leurs besoins d'apprentissage. La conception, la co-construction de ces outils didactiques avec les acteurs locaux peut permettre d'inscrire cette démarche de façon plus cohérente dans les projets de terrain.

Je disais mardi que les mouvements d'éducation populaire avaient toute leur place à tenir dans les choix qui se dessinent concernant les pratiques éducatives que nous

pouvons mettre en œuvre dans toutes les structures de l'éducation de base comme dans celles de l'éducation non formelle. Je le réaffirme dans ces conclusions.

Quelles sont donc, maintenant, nos perspectives d'action après ce Forum ?

Nous nous engageons à vous faire parvenir à tous, dès le début de l'année prochaine, les Actes complets du Forum, avec les rapports in extenso de tous les Ateliers et conférences.

Le groupe de pilotage de ce Forum et le futur Conseil d'Administration de la FICEMEA vont se saisir des rapports présentés hier et des conclusions que je viens de vous présenter pour produire le texte de positionnement que nous tirerons de nos travaux et que nous diffuserons le plus largement possible, en direction des organisations internationales et nationales que je vous invite également à saisir à votre niveau.

Nous envisageons par ailleurs de développer une formation de formateurs sur l'EDD et sur les pratiques à mettre en œuvre dans nos actions, en sollicitant le concours de l'UNESCO, formations qui pourraient, sur 2 ou 3 ans, se réaliser dans nos 4 régions. Il nous reste encore beaucoup à faire et la volonté de décrire concrètement ce qui se met en œuvre, de le valoriser et de le démultiplier, d'en expliciter le sens, doit rester un objectif premier de la FICEMEA et de ses organisations.

Vous devez donc tous, responsables nationaux et locaux, être porteurs de ces propositions éducatives auprès de vos propres militants et professionnels, auprès de vos partenaires.

Nous souhaitons que les Commissions régionales de la FICEMEA se préoccupent de cette question pour accompagner les associations à poursuivre le travail engagé ici.

Je teins, à mon tour, à vous remercier très chaleureusement, tous, pour le travail accompli et, d'avance, pour tout ce qui reste à faire ! Mais je remercie plus fort encore, Rodin, Méletine, Alisera et toute l'équipe des CEMEA de Madagascar pour leur accueil et pour le formidable effort qu'ils ont réalisé dans des conditions parfois difficiles.

Pour conclure, je ferais référence à Edgar Morin et à sa conception de "citoyenneté terrestre" :

" Pour acquérir une conscience de l'interdépendance économique, culturelle, sociale, politique et écologique dans les villes et dans les campagnes; fournir à chacun l'opportunité d'acquérir les savoirs, les valeurs, les responsabilités et les capacités nécessaires pour protéger et améliorer l'environnement; créer de nouveaux modèles de comportements des individus, des groupes et de la société envers l'environnement "

Voilà un formidable défi, qui est au couer de notre action éducative. Je suis convaincu que vous allez, avec une détermination accrue, continuer à le porter, partout avec la FICEMEA. C'est notre responsabilité. C'est votre responsabilité.  
Merci

Jean-Marie MICHEL

Secrétaire Général de la FICEMEA – Antananarivo le 10/11/2007